

REVUE DE PRESSE

LA MUSIQUE D'ALAN EMMANUEL GUIBERT

DATE DE PARUTION

21 AOÛT 2020



MY MUSIC ENTERPRISE

Marie-Claude Nouy

mc@mcnouy.com

Agathe Brouchet

(Assistante)

contact@mcnouy.com



[Ecouter l'album](#)
[Découvrir le teaser](#)

V I S I O N
F U G I T I V E

Distribué par
l'autre
distribution

Sortir

Emmanuel Guibert en 5 dessins : "Sauvegarder sur la feuille les choses précieuses"

5 minutes à lire

25/09/2020

Emmanuel Guibert en 5 dessins : "Sauvegarder sur la feuille les choses précieuses"

C'est une sorte de fin de non-recevoir. Quand il m'a raconté l'épisode, Alan s'est contenté de me dire : « Elle était un peu étrange. » Pour lui, c'était un bon souvenir alors que, quand on part à la guerre et que la personne dont vous êtes épris fuit votre conversation, ce n'est pas très rassurant. J'ai vraiment mis des pages de Chopin sur le piano. L'autre jour, j'étais à l'exposition avec le secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, Laurent Petitgirard, qui est compositeur et chef d'orchestre. Il s'est tout de suite penché sur la partition et a commencé à fredonner. Il a reconnu la composition de Chopin !

La musique d'Alan



Philippe Ghielmetti, par ailleurs scénographe de l'exposition, m'a fait l'amitié de me proposer de dessiner les pochettes de son label, Vision Fugitive. Et puis il a eu l'idée de faire enregistrer par des musiciens américains et français que je connais bien un album inspiré par mes livres consacrés à Alan Ingram Cope. Nous nous sommes tous retrouvés à Pernes-les-Fontaines, dans le magnifique studio de La Buissonne, et, très généreusement, Philippe et les musiciens m'ont dit : « Comme il s'agit de tes livres, au lieu d'assister à l'enregistrement de l'autre côté de la vitre avec les techniciens, tu restes avec nous. » Le guitariste Philippe Mouratoglou, que l'on voit sur ce dessin, a une présence physique extraordinaire. C'est quelqu'un de beau à dessiner. On sent que la musique lui passe par tout le corps. Elle lui imprime des mouvements de main, de tête, des expressions captivantes à regarder. *La Musique d'Alan* est un disque qui transmute mon copain Alan en musique. Pour quelqu'un d'aussi mélomane, c'est étonnant ce que le destin lui a réservé vingt ans après sa mort.

Exposition Emmanuel Guibert Biographies dessinées – Académie des Beaux-Arts jusqu'au 18 octobre – Pavillon comtesse de Caen, Palais de l'institut de France, 27 quai de Conti, Paris 6e. Mar.-dim., 11h-18h. Entrée libre.

Le Photographe (éditions Dupuis). *Martha et Alan* (l'Association).



La Musique d'Alan

La Musique d'Alan

1 CD Vision Fugitive / L'Autre Distribution



Nouveauté. « *Vingt ans après sa mort, Alan devient de la musique* » (Emmanuel Guibert) Mais qui est Alan ? Alan, Alan Ingram Cope, c'est le héros dessiné mais pourtant bien réel de *La Guerre d'Alan*, roman graphique d'Emmanuel Guibert, qui a reçu au début de l'année le prestigieux Grand Prix au Festival International de Bande Dessinée d'Angoulême. *La Guerre d'Alan*, petit chef-d'œuvre d'invention aux vertus cinématographiques, forme un dyptique insécable avec *L'Enfance d'Alan*. Et voilà donc que le producteur Philippe Ghielmetti, bédéphile notoire, lui-même *graphic designer* et metteur en page de talent, en supervise la bande son, jazz chambriste tout aussi frissonnant d'émotion que les dessins de Guibert. Grâce soit rendue à la chanteuse Pegg Carrothers et son pianiste de mari (grand habitué des *concept albums* inspirés par son pays natal), Stephan Oliva ou encore Jean-Marc Foltz, sans oublier la guitare baignée d'*Americana* de Philippe Mouratoglou et le violoncelle de Matt Turner. Oui, Alan est devenu de la musique, et cette musique est désormais indissociable de ses aventures à *hauteur d'homme*. Voilà un CD qui ne peut laisser indifférent, dont le livret est évidemment illustré par Emmanuel Guibert, ce qui, en plus, en fait un futur *collector*.

Frédéric Goaty

Bill Carrothers (p, voc), Peg Carrothers (voc), Jean-Marc Foltz (cl), Philippe Mouratoglou (g), Stephan Oliva (p), Matt Turner (cello), Alan Ingram Cope, Emmanuel Guibert (voc). Studio La Buissonne, Hyères, juillet 2019.

ALEX DUTILH



MAGAZINE

Open jazz
Par Alex Dutilh
du lundi au vendredi à 18h05 **JAZZ**

Podcast iTunes | Podcast RSS | Contactez-nous

Mardi 25 août 2020



54 min

Emmanuel Guibert, la bande son d'un roman graphique



La vie du soldat américain Alan Cope, racontée et dessinée par Emmanuel Guibert dans “La guerre d’Alan” et “L’enfance d’Alan” est mise en musique par un sextet franco-américain. “La Musique d’Alan” paraît chez Vision Fugitive/L’Autre Distribution. Un partenariat France Musique.



Emmanuel Guibert, © Maxim François

[HTTPS://WWW.FRANCMUSIQUE.FR/EMISSIONS/OPEN-JAZZ/EMMANUEL-GUIBERT-LA-BANDE-SON-D-UN-ROMAN-GRAPHIQUE-86273](https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/emmanuel-guibert-la-bande-son-d-un-roman-graphique-86273)

CÔTÉ CLUB / FRANCE INTER

Accueil > Émissions > Côté club > Arnaud Rebotini et Emmanuel Guibert

CÔTÉ CLUB

Vendredi 29 janvier 2021 par [Laurent Goumarre](#)

Arnaud Rebotini et Emmanuel Guibert

55 minutes

ÉCOUTER

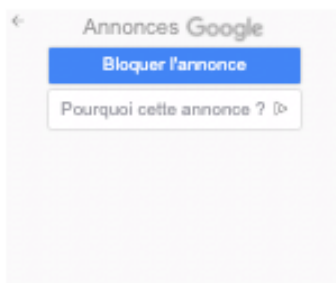
S'ABONNER



Côté Club ! Le rendez-vous de toute la scène française et plus si affinités. Une heure pour faire le tour de l'actualité musicale en live... et plus encore. Quand la musique rencontre les arts, du cinéma à la BD, du théâtre à la littérature. Bienvenue au Club !

ARNAUD REBOTINI

Avec ce nouvel EP "Shiny Black Leather" Arnaud Rebotini est de retour dans un style sombre et brutal, il pousse à l'extrême un mix entre musique électronique moderne et ses influences 80's. De la musique de club pour ceux qui n'aiment pas la dance music. Une sorte de flashback de ses mix durant les années Pulp ou la techno de détroit se mixait en noir, et ou l'Underground resistance rencontrait Sister Of Mercy. Sometimes Funky People are dressed in Black était le nom de ses soirées. En exclusivité, Arnaud Rebotini vous propose un live de 25 minutes :



25 min

Live Arnaud Rebotini

Par Alexis Goyer

Publicité

En 2021,
offrez-vous
l'essentiel pour
2 € / mois

5 raisons de choisir LCL Essentiel

250 bons d'achat de

30 €

à gagner par tirage au sort pour
toute souscription avant le 31/01/21.

Prenez une bonne résolution >



La newsletter
d'Inter

Recevez du lundi au vendredi à 12h
une sélection toute fraîche à lire ou à
écouter.

[Lien site web](#)



Tout ce que vous devez savoir sur Emmanuel Guibert

Paris Match | Publié le 25/01/2021 à 01h00

Gilles Médioni



Tout ce que vous devez savoir sur Emmanuel Guibert

Alexandre Isard/Paris Match



Le grand prix 2020 de la ville d'Angoulême accompagne l'ouverture du 48e Festival de la bande dessinée avec son exposition « En bonne compagnie ».

La voix d'un vétéran

Un jour où il cherche son chemin à Saint-Martin-de-Ré, Emmanuel Guibert s'adresse à un homme qui scie du bois devant sa maison. C'est Alan Cope, vétéran américain installé là depuis la Libération. La rencontre marque le début d'une grande amitié nouée autour d'un piano, de baignades et d'une cinquantaine d'heures d'entretiens qui ont servi de base à cinq albums : « La guerre d'Alan » et ses suites. Alan a disparu en 1999 mais le dernier livre tiré de ses souvenirs est paru en 2016, d'autres sont annoncés. Un disque de jazz inspiré par la saga est sorti l'an passé sur le **label Vision Fugitive** dont Guibert signe toutes les pochettes.



Dans le bar, on croise aussi des musiciens bien sûr. La musique, c'est une autre facette méconnue d'Emmanuel Guibert. Non pas que l'homme se révèle être un instrumentiste d'exception. Il ne manquerait plus que ça ! Non, mais son compagnonnage avec le label Vision Fugitive nous montre un graphiste qui n'est pas insensible non plus aux volutes sonores et aux mélodies colorées de ses amis musiciens. En retour, ils lui ont même offerts un disque inspiré de sa trilogie d'Alan. Ça sert à ça aussi les amis.

Je joue très mal de la guitare et je chante sous la douche ! Mais je suis ravi d'être régulièrement requis par Vision Fugitive pour dessiner une pochette puisque je dessine toutes les pochettes de ce label depuis qu'il existe, à raison de trois disques par an. C'est un label qui a été créé par Philippe Ghielmetti qui est aussi co-commissaire avec moi de l'expo d'Angoulême. C'est un graphiste émérite qui faisait partie de Futuropolis première manière, qui a roulé sa bosse dans plein d'aventures éditoriales. Il est graphiste principal chez Dupuis en ce moment et il a fondé ce label avec un guitariste qui s'appelle Philippe Mouratoglou, un clarinettiste Jean-Marc Folz et un pianiste Stéphan Oliva. Tous ensemble, avec de nombreux invités, ils nourrissent régulièrement ce label tous azimuts avec des projets qui peuvent aller du classique en passant par le flamenco ou le jazz.

Emmanuel Guibert

« Pourquoi mourir quand on dessine aussi bien ? » : Emmanuel Guibert publie son premier roman

Dans « Mike », ce pont de la bande dessinée, Grand Prix du festival d'Angoulême 2020, rend hommage à un ami américain disparu en 2011.

Par Amandine Schmitt
Publié le 27 janvier 2021 à 12h45

🕒 Temps de lecture 1 min



🔖 Favoris | 📧 | 🐦 | ✉️ | Commenter 💬 | Nous suivre 📱

Emmanuel Guibert avait un ami cher : Alan, dont il a longuement et brillamment mis en scène la biographie dans un roman graphique en trois tomes, « la Guerre d'Alan » (2000/2008) et un disque de jazz, « la Musique d'Alan » (sorti en août dernier). Emmanuel Guibert avait un autre ami cher : Mike. Dans le premier roman de ce pont de la bande dessinée, aussi habile en jeunesse qu'au rayon adulte, bardé de récompenses dont le Grand Prix d'Angoulême 2020, il détaille l'admiration, cette antichambre de l'amitié, qu'il portait à un architecte américain et cador du « dessin d'observation ».

2011 : Mike apprend à Emmanuel qu'il est atteint d'un cancer du foie. La chimio l'épuise, de nouvelles taches apparaissent jusqu'au cerveau, c'est la fin. Son dernier souhait ? Une séance de dessin aux côtés de son camarade français. Celui-ci saute dans un avion. Du 31 décembre au 2 janvier, morne réveillon à Minneapolis. Dans la maison vide prêtée par un proche, Guibert traîne sa mélancolie et son humanisme nourri des « Réveries d'un promeneur solitaire » de Rousseau. Dans son esprit s'entremêle un double éloge, celui de son art et celui de la bonté de son couple d'amis (« Je voudrais, ce soir, pouvoir désespérer en paix de la nature humaine, mais il y a Mike et Gloria »).

JAZZ NEWS

LA MUSIQUE D'ALAN
EMMANUEL GUIBERT

DATE DE PUBLICATION

OCT-NOV 2020

PIERRE TENNE



B.Carrothers

P.Carrothers

J.M.Foltz - S.Olliva

P.Mouratoglou

M.Turner

La musique d'Alan

(Vision Fugitive)

.....
Espèces d'espaces
.....

Emmanuel Guibert est l'illustrateur derrière toutes les magnifiques pochettes du label Vision Fugitive. Depuis quelques temps, il se consacre à l'illustration de la vie d'un vétéran états-unien de la Seconde

Guerre mondiale, Alan Cope. Sa musique est ici aussi celle d'une équipe étonnante qui sonne mieux à l'écoute que sur le papier – c'est dire ! Onirisme, lyrismes assumés dans de vertigineux *lentissimi* collant à l'épure de cette formation qui n'est pas entièrement de musique de chambre, tout cela fait de *La musique d'Alan* un opus de plus dans le catalogue si singulier du label, décidément à l'aise avec ces voyages au long cours (plus d'une heure) dans des musiques faites d'espaces et de libertés calmes. Quoique, la tempête n'est jamais loin... Pierre Tenne

YVES DORISON

LA MUSIQUE D'ALAN

Vision fugitive

Bill Carrothers : piano

Peg Carrothers : voix

Philippe Mouratoglou : guitares

Matt Turner : violoncelle

Stephan Oliva : piano

Jean Marc Foltz : clarinettes

Alan Ingram Cope, Emmanuel Guibert : voix



Alan Cope, soldat américain, n'est jamais rentré aux Etats-Unis après la guerre. C'est donc en France que l'auteur de BD Emmanuel Guibert l'a rencontré par hasard. De cette rencontre amicale sont nés deux ouvrages, « La guerre d'Alan » et « L'enfance d'Alan ». Aujourd'hui mis en musique dans le présent disque par les artistes ci-dessus nommés, ce deux livres deviennent donc « La Musique d'Alan ». Empreinte de lyrisme paisible, mélancolique ou seulement méditative, la musique parcourt en douceur une vie passée. Dans cet univers feutré, le timbre de Peg Carrothers fait merveille. Les autres musiciens, une sorte de « all stars » franco-américain, ne sont pas en reste et leurs thèmes, souvent habités par un silence

palpable éclairant les lignes musicales, creusent dans une temporalité aux contours plutôt sombres. La créativité et l'expertise du groupe engendre une homogénéité qui donne à ce projet tout son sens et toute sa richesse. La palette de cet enregistrement est variée et la musique s'y dessine par touches subtiles dans lesquelles la véracité et la forme d'abstraction qui l'accompagne fusionnent, quelquefois jusqu'à une vision onirique fugace ne manquant pas de mystère. Que reste-t-il du rêve quand la vie est passée ? Et inversement...

Yves Dorison

<http://www.visionfugitive.fr>

NICOLAS DOURLHES

I CHRONIQUE



EMMANUEL GUIBERT

LA MUSIQUE D'ALAN

Bill Carrothers (p), Peg Carrothers (vx), Jean-Marc Foltz (cl), Philippe Mouratoglou (g), Stephan Oliva (p), Matt Turner (cello), Alan Ingram Cope (vx), Emmanuel Guibert (vx)

Label / Distribution : Vision Fugitive

Trois tomes constituent la série de bande dessinée qu'Emmanuel Guibert a consacré à son ami Alan Ingram Cope. *La Guerre d'Alan*, *L'enfance d'Alan*, *Martha & Alan* présentent les souvenirs de cet Américain et nous plongent dans les États-Unis des années 30 puis en France durant la Seconde Guerre Mondiale, suite à sa mobilisation ; il finira par s'y installer.

La musique d'Alan complète ce travail et apporte une dimension musicale au portrait composite de cet homme. Chaque titre, en effet, est signé par les différents intervenants et s'inspire d'un des chapitres des livres. En dépit de ces disparités, le tout sonne avec une véritable cohérence. De disque en disque, ensemble ou séparément, les musiciens du label Vision Fugitive où Emmanuel Guibert officie aux illustrations forment, en effet, une communauté étroite et unie qui parvient, sans le chercher particulièrement, à définir une esthétique propre.

On retrouve le goût de Bill et Peg Carrothers pour l'entière de la culture musicale américaine du XXème siècle, des chansons populaires à la musique classique en passant bien évidemment par le jazz. Depuis au moins *Armistice 1918*, resté dans les mémoires, on sait que le pianiste se meut dans un univers à la fois fantasmagique et politique dans lequel il retranscrit les tragédies que son pays a rencontrées. Soutenu par la voix diaphane de sa compagne et le violoncelle noble de leur ami Matt Turner, il propose une musique profonde et mélancolique dont les climats en clair-obscur délicieusement surannés invitent à la rêverie et à une nostalgie en état de grâce. Les chœurs fragiles ajoutent une authenticité supplémentaire à ces interprétations.

De leur côté Jean-Marc Foltz, Stephan Oliva et Philippe Mouratoglou axent leur approche sur des couleurs plus classiques qui n'empêchent pas quelques incursions maîtrisées dans l'univers de l'improvisation. Le propos plein et équilibré, retenu et élégant, contient lui aussi sa dose de mélancolie tout en jouant sur une expressivité rentrée fortement évocatoire. On ne sait dès lors, de la musique ou des dessins, qui illustre quoi. La force d'un travail réussi est certainement de ne plus pouvoir le limiter à un seul de ses éléments.

par Nicolas Dourlhès // Publié le 15 novembre 2020

DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ

LA MUSIQUE D'ALAN
EMMANUEL GUIBERT

DATE DE PUBLICATION

25 SEPTEMBRE
2020

XAVIER PREVOST

Bill Carrothers (piano, voix), Peg Carrothers (voix), Jean-Marc Foltz (clarinettes), Philippe Mouratoglou (guitares), Stephan Oliva (piano), Matt Turner (violoncelle), Alan Ingram Cope & Emmanuel Guibert (voix)

Pernes-les-Fontaines, juillet 2019

Vision Fugitive VF313020 / l'autre distribution

Comme toujours avec l'équipe de Vision Fugitive, une idée et une réalisation d'une singularité absolue. L'étincelle qui enflamme le brasier créatif est une bande dessinée, ou plutôt une série de BD dont le héros bien réel, Alan Ingram Cope, était en 1941 un jeune soldat californien venu en Europe pour « combattre un gars qui s'appelait Adolf ». Avec la complicité de l'auteur, Emmanuel Guibert (Grand Prix du festival d'Angoulême 2020), et du graphiste & producteur (labels Sketch, Illusions Music, et désormais Vision Fugitive) les musiciens co-fondateurs du label et leurs complices musicaux ont concocté une œuvre musicale totalement insolite, où la musique de chambre rencontrerait la mélodie de l'entre-deux-guerres, l'avant-garde de l'après-guerre, la chanson américaine (du dix-neuvième siècle jusqu'aux années 40), le rock progressif, la musique répétitive, le jazz et le *spiritual*.... Surprise d'entendre surgir au détour d'une plage *When the Swallows Come Back to Capistrano*, dont la version de Pat Boone me berçait quand j'avais 6 ou 7 ans (ma sœur aînée, répétitrice de français en Angleterre, avait rapporté ce trésor ainsi que Bill Haley, juste avant que *Rock Around The Clock* ne devienne un tube universel.....). Bref une sorte de disque-monde qui traverse le temps avec une incroyable densité artistique, nous racontant entre les lignes ce monde d'Alan (et son enfance) en créant plutôt qu'en illustrant, en suscitant des émois singuliers plutôt qu'en dénouant le fil d'un récit. Les images sont ici dans la musique, au plus profond de la matière sonore dont elle fait jaillir la poésie par une savante distillation. Le talent musical des protagonistes, tous complices de longue date, est évidemment le ferment d'une telle réussite. Et comme toujours sous le label Vision Fugitive, un très bel objet graphique, avec un livret d'Emmanuel Guibert, qui écrit des mots très émouvants au sujet d'Alan Ingram Cope, qui voici plus de 25 ans était devenu son ami avant d'être le personnage de ses romans graphiques. Et le dessinateur au fil des pages dessine tous les artistes, y compris Gérard de Haro et Philippe Ghielmetti devant la console d'enregistrement du studio de La Buissonne. Disque très singulier, mais surtout TRÈS TRÈS BEAU !

Xavier Prévost

Une exposition des œuvres d'Emmanuel Guibert est installée jusqu'au 18 octobre à Paris à l'Académie des Beaux-

[HTTP://LES DNJ.OVER-BLOG.COM/2020/09/LA-MUSIQUE-D-ALAN.HTML](http://lesdnj.over-blog.com/2020/09/la-musique-d-alan.html)

LES CAHIERS DE LA BANDE DESSINÉE

LA MUSIQUE D'ALAN
EMMANUEL GUIBERT

DATE DE PUBLICATION

OCTOBRE 2020

LA PETITE MUSIQUE D'ALAN

Des souvenirs dans le tempo

La biographie en bande dessinée d'Alan Ingram Cope est associée à un disque produit par Philippe Ghielmetti, dans lequel se mêlent standards de jazz et compositions originales, au sein d'un livret élaboré par Emmanuel Guibert.

PAR ANTOINETTE DE LORNIÈRES

La bande dessinée et la musique, dont les rapports sont féconds en matière d'univers, de style et de narration, n'ont pas toujours produit des rejets heureux. Nonobstant les pochettes de 33 tours (espèce en voie de disparition mais toujours vaillante), sur lesquelles les plus grands dessinateurs, de Robert Crumb à Charles Burns, en passant par Guy Peellaert, ont œuvré, de nombreux livres-objets qui cherchaient à relier,

sous une forme ou une autre, les deux domaines d'expression, ont échoué. En l'occurrence, la pure illustration sonore court bien entendu à l'échec. Malgré les (très bons) disques que Cosey conseillaient d'écouter en lisant les aventures de Jonathan, on n'a jamais vu quelqu'un lire la série devant une platine. Avec *La Musique d'Alan*, c'est différent.

Il conviendrait de ne surtout pas lire les BD d'Emmanuel Guibert en écoutant la jolie galette enrobée d'un digipack qu'a produite Philippe Ghielmetti. Car ici, la partition s'écrit *avant*. Dans un élégant livret agrémenté de croquis, acrylique et lavis (ill.) qui représentent des musiciens de jazz en session, l'auteur de *La Guerre d'Alan* reprend, en diverses notules, les éléments musicaux qui ont jalonné l'existence de son sujet. Depuis les débuts où,

« chaque samedi, entre 7 et 13 ans, il fait partie avec Martha Marshall du chœur d'enfants de la première église presbytérienne de Pasadena, en Californie », jusqu'au moment où, « à l'hôpital, il était pris de fringales musicales que j'essayais de satisfaire [...]. Je me souviens d'une cassette de Sinatra expédiée en quatrième vitesse pour qu'il puisse réentendre "That Old Black Magic". » Du coup, le disque rassemble des variations autour de la biographie d'Alan Ingram Cope, exécutées par des musiciens franco-américains, entre compositions originales et reprises (le sublime standard « Sometimes I Feel Like a Motherless Child »). Voix (y compris celles d'Alan et de Guibert), pianos, guitares, clarinettes, violoncelle entretiennent un dialogue sans frontière avec les souvenirs et les images. Ainsi, l'objet compose une musique hors du temps, où le jazz se métisse de folk pour entraîner l'ensemble vers une envoûtante rêverie post-rock. Une superbe façon d'entrer en résonance avec les bandes dessinées dictées par la voix d'Alan, lui qui fut pianiste et désormais membre fantôme de ce sextet éthéré. Orfèvre en diable, Philippe Ghielmetti orchestre également la mise en espace du travail biographique de Guibert présenté à l'Académie des beaux-arts jusqu'au 18 octobre. En effet, Ghielmetti est commissaire de l'exposition « Biographies dessinées », élaborée autour du *Photographe* et d'Alan Ingram Cope. Dessins, photographies, diaporamas et objets personnels forment alors une autre partition intime, celle des êtres qui ont compté les uns pour les autres, et dont l'empreinte ne cesse d'être éprouvée. ✕

À ÉCOUTER / À VOIR



À écouter

Bill Carrothers, Peg Carrothers, Jean-Marc Foltz, Philippe Mouratoglou, Stephan Oliva et Matt Turner

La Musique d'Alan
éd. Vision fugitive,
distr. L'Autre distribution

À voir

Emmanuel Guibert
« Biographies dessinées »
Jusqu'au 18 octobre
Académie des beaux-arts,
pavillon Comtesse de Caen,
Institut de France, Paris



FLUIDE GLACIAL

LA MUSIQUE D'ALAN
EMMANUEL GUIBERT

DATE DE PUBLICATION

OCTOBRE 2020

Playfluid **SONS MIXÉS PAR PHIL CASOAR**

GI'S BLUES

Voici un surgeon inattendu dans la saga arborescente d'Alan Ingram Cope, ce GI débarqué en 1945 en Europe, croisé par hasard un demi-siècle plus tard sur l'île de Ré par Emmanuel Guibert, qui s'est attaché depuis à narrer et dessiner en BD la vie de son ami ricain : un CD, *La Musique d'Alan*, jouée et chantée par une équipe de rêve franco-américaine, Bill et Peg Carrothers, Jean-Marc Folz, Philippe Mouratoglou, Stephan Oliva et Matt Turner, rassemblés par Philippe Ghielmetti qui a produit le disque. Pianos, clarinettes, guitares, violoncelle auxquels se mêlent

parfois les voix de Peg ou de Bill Carrothers. Des pièces qui évoquent des épisodes de la vie d'Alan, des chansons composées spécialement pour le CD, ou des reprises de classiques folk américains qui l'ont accompagné au long de son existence, tels le negro spiritual *Sometimes I Feel Like a Motherless Child*, ou un hit de l'année 1940, le suave *When the Swallows Come Back to Capistrano*, enregistré par Glen Miller entre autres. Comme une poussière musicale déposée sur les souvenirs et qu'on soulève en soufflant sur le passé... Au début, on entend brièvement la voix

d'Alan en duo avec Guibert, chantant *Beautiful Dreamer*... et tout à la fin, fredonnant *Aloha 'Oe*, les deux amis murmurent « Farewell til we meet again ». Comme conclut Emmanuel Guibert dans le livret, copieusement illustré des binettes des musiciens qu'il a croquées pendant les séances d'enregistrement aux studios La Buissonne en 2019 : « Vingt ans après sa mort, Alan devient de la musique. »

► **La Musique d'Alan**
Vision Fugitive



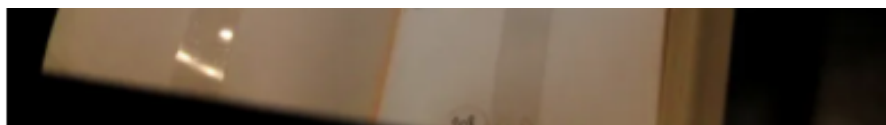
"On ne peut pas voir sans observer"

En cette rentrée de septembre, l'actualité d'Emmanuel Guibert ne s'arrête pas à cette exposition. En plus de la parution du disque de jazz **La musique d'Alan**, il publie également *Légendes - Dessiner dans les musées* aux éditions Dupuis, un carnet de croquis, qu'il réalise depuis une trentaine d'années, dans de nombreux musées d'Europe, trente ans au contact de chefs d'oeuvre de toutes les époques, de Delacroix à Jérôme Bosch, en passant par Bruegel. Ce livre prend la forme d'un manifeste, lieu d'une réflexion sur l'art, sur le geste de création, sur l'acte de dessiner, sur l'art de regarder l'art et l'apprentissage du regard, avec en exergue de ce livre, une citation d'Arthur Koestler : "On ne peut pas voir sans observer".

“ Dès qu'on est enfant, on copie. Mais pourquoi ? Parce que tout simplement on est confondu par la virtuosité des grandes personnes, par la capacité à faire d'ellipses, à réussir à coller un aplat sur la feuille sans nuager. La copie fait partie du dessin. Et puis sur le plan strictement physique et sentimental, quand on dessine d'après l'oeuvre d'un.e artiste qu'on aime bien, il y a une sorte de conversation avec lui qui ne peut pas de passer dans d'autres circonstances. C'est une façon de renouer avec les morts, qui est très vivante. C'est une expérience qui permet de constater qu'une variation infinitésimale dans un dessin peut en changer profondément la nature.

Emmanuel Guibert





Travaux préparatoires au "Photographe" dans l'exposition Emmanuel Guibert biographies dessinées à l'Académie des Beaux-Arts à Paris © Radio France / AD/FI



Couverture des versions étrangères du "Photographe" dans l'exposition Emmanuel Guibert biographies dessinées à l'Académie des Beaux-Arts à Paris / AD/FI

ALLER PLUS LOIN

- **Bande dessinée** : Catherine Meurisse, Emmanuel Guibert, Enki Bilal, Blutch... **Les expositions à ne pas manquer**
- **Qui est Emmanuel Guibert, finaliste du Grand Prix d'Angoulême ?**
- **Emmanuel Guibert : "On ne fait pas de la BD pour se changer les idées"**
- **Emmanuel Guibert : "Rien n'est plus important que le premier amour"**
- **20 ans d'Ariol** : deux livres pour fêter l'évènement, un recueil et une histoire complète : *Ramono ton tonton fait du bio* : l'oncle de Ramono, Jean-Soué, est épicier-bistro-marchand de journaux au village de Saucy-le-Sonsec. Ce mois-ci, il emmène Ramono et Ariol en tournée. Au programme : aller chez madame Tirjus, puis chez madame Fourrastier, mais tout dégénère ! D'abord, Ariol et Ramono découvrent, cachés dans la camionnette de Jean-Soué, Marmouge et Péduret, ses deux amis. Ensuite, la petite troupe est suivie...
- L'exposition **Biographies dessinées** à l'Académie des beaux-arts jusqu'au 18 octobre : une exposition exceptionnelle consacrée à Alan et à Didier Lefevre.
- Emmanuel Guibert aime dessiner dans les musées. Il en rapporte des croquis, qu'il commente avec érudition et humour pince-sans-rire. **Légendes, Tome 1 : Dessiner dans les musées d'Emmanuel Guibert collection Aire Libre (Dupuis)**
- Emmanuel Guibert en parle comme de la meilleure chose qu'il lui soit arrivée l'année passée. *La Musique d'Alan* est un disque inspiré par les aventures du GI, joué et pensé par trois musiciens français (Stephan Oliva, Philippe Mouratoglou, Jean-Marc Foltz) et trois musiciens américains (Matt Turner, Peg et Bill Carrothers). Un disque paru chez Vision Fugitive d'Emmanuel Guibert et Philippe Ghielmetti.